

Mon premier, cher lecteur, est bien près de la tête.  
Mon second fait vacarme, amène la tempête,  
Et mon total, séjour de la tranquillité  
Nous offre des vertus l'asile respecté.—

Je suis difficile à trouver  
Et plus encore à conserver,  
Les curieux, pour me connaître  
Avec grand soin me font la cour,  
Mais mon destin me défend de paraître,  
Car l'instant où je vois le jour  
Est l'instant où je cesse d'être.—

Une voyelle est mon premier  
Néant est mon dernier  
Hérétique est mon entier.—

Je suis un vrai légume, et crois dans un jardin ;  
Dans une terre grasse on me sème aisément.  
Si l'on me coupe la tête, femme je deviens soudain  
Et, d'un autre jardin je deviens l'ornement.—

Sur six pieds je me pose  
Si l'on me décompose  
On trouvera de l'or, de la soie et des roses.—

M. Roux,

C. des Cèdres

---

L'Amanach du peuple, pour 1890, 28<sup>e</sup> année. 5 centins. C. O. Beauchemin, et Fils libraires, Montréal.

Les éditeurs se donnent de la peine pour rendre cet almanach utile et intéressant. On n'y trouve 3 portraits de contemporains, et une vingtaine de petites gravures, une liste des membres des divers corps de l'Église et de l'État, des éphémérides et des renseignements curieux.